

L'extra-muros du jeudi 7 juin aura lieu à Ouchy, avec visite du chantier de la CGN et si possible d'un bateau. Suivie d'un repas au restaurant La Nautica. Rendez-vous à 18h15 au chantier de la CGN, devant le portail (quai des Chalands, au sud de la place Bellerive). Inscription jusqu'au 30 mai : gazette@rhodo.ch ou 077 402 62 12.

Sabine

Courses et manifestations 2012

- | | |
|--------------|----------------------------------|
| 3 juin | Rallye (Didier) |
| 7 juin | Extra-muros (Sabine) |
| 13 juin | Sortie des anciens (Juan + René) |
| 6 sept. | Assemblée mensuelle |
| 8-9 sept. | Sortie famille (Sabine) |
| 4 octobre | Assemblée mensuelle |
| 6-7 octobre | Corvée d'automne et repas chasse |
| 1er novembre | Assemblée mensuelle |
| 3 novembre | Montage du télésiège (Didier) |
| 8 décembre | Assemblée générale et Noël |

Compte cotisation et gazette :

BCV Lausanne

No IBAN CH18 0076 7000 T526 2041 6

Sports Rhododendron, Lausanne

RESERVATIONS CHALET



- | | |
|---------------|----------------------------------|
| 13-16 juillet | Elienne Riccard (8 pers) |
| 20-29 juillet | Nathalie Kummer-Tzand |
| 23-23 sept. | S. Bovard + L. Loderer (25 pers) |
| 29-30 sept. | Ph. Barmet + Juan |
| 13-14 octobre | Didier Meyer |

La Rédac

Pour adresse : S. Bovard,

Ch. des Pins 2, 1034 Bousens

021 731 56 08

E-mail: gazette@rhodo.ch



Rhodo Gazette

Le journal du Rhododendron Lausanne Société de sports alpins Fondée en 1910

Édition du mois de mai 2012

Numéro 104

EDITO

70ème du chalet

Voilà, c'est fait !
 Sans la « participation » de la météo mais avec celle de beaucoup de membres et dans la bonne humeur s'il vous plait ! Compte-rendu en pages... ouh là y'en a beaucoup, je vous laisse voir !



Samedi 12 mai 2012 - 70 ans du Chalet

Sous une météo incertaine, malgré une semaine radieuse, nous avons rendez-vous au chalet dès 10h30 pour fêter les 70 ans de notre bâtisse préférée. Déjà prise en main dès le jeudi par le Comité d'organisation, Juan, PA, René et Bobo, notre chalet était radieux ! Epilation complète, gazon taille basse, Mascara coloré - guirlande sur les façades du chalet - et quelques aménagements pour l'occasion - tente style garden party. Tout pour plaire !

Arrivée donc, au sec pour les premiers et sous quelques gouttes d'eau, puis carrément sous des trombes d'eau pour les suivants. Mais tout le monde annoncé s'est déplacé. Apéro sous la tente VIP (very importante pluie !!) puis début des festivités par Anne-Catherine qui a joué du Corps des alpes ! Bravo. Ensuite discours du Président :

Bienvenue au Chalet,

Chalet qui nous regarde du haut de ses 70 ans. Point trop n'en faut de discours, mais juste mettre en avant les héros du jour. La génération de mes grands-parents, toutes familles confondues, pour ce bel ouvrage. Chapeau bas à nos aînés pour le travail réalisé. A l'époque, il n'y avait pas Black et Decker, Stihl, ou encore John Deer. Aucun d'eux n'était encore membre. Tout se faisait à l'huile de coude. Bravo à nos membres du Comité d'organisation qui nous montrent la voie de par leur engagement. Merci pour l'organisation de ces moments importants. Merci à leurs dames pour la logistique des soirées de travail et pour les avoir exceptionnellement libérés dès le jeudi 9 mai pour monter au chalet et tout mettre en place pour le grand jour.

Le Président a encore lu le mot d'introduction du nouveau livre d'or du chalet qui démarrait pour cette occasion. Sur la première page, la magnifique aquarelle de Pablo. Le Président a terminé ensuite son discours sur les mots suivants :

Et maintenant, je passe la parole au chalet...

Et là, par une idée géniale du Comité d'organisation, le chalet nous a raconté son histoire. Mais lisez plutôt :



Tout d'abord merci pour vos inscriptions, nous serons 22 adultes et 3 enfants + le chauffeur, on espère qu'il sera sympa ! Je peux maintenant vous dévoiler le programme puisque tout est réservé : nous partons à Hergiswil, près de Lucerne, pour visiter la plus ancienne verrerie de Suisse. Dîner sur place. Puis nous aurons un grand trajet jusqu'à l'hôtel (Seehotel Pilatus), à environ 500 ... mètres ! Piscine, sauna, jacuzzi, bar ou terrasse, à choix, jusqu'à l'heure du souper, et ensuite disco ou dodo ! Le lendemain après le petit déjeuner, direction le Mont Pilate (juste à côté vu le nom de l'hôtel), montée par le train à crémaillère le plus raide du monde, glups ! Après le dîner sur les hauteurs, ceux qui veulent digérer rapidement s'essayeront au « Pilatus Tubing », en se laissant glisser sur un pneu le long d'un toboggan de 60 mètres. La descente officielle se fera plus traditionnellement par téléphérique. Puis retour au bercail en fin d'après-midi. On se réjouit de vous retrouver pour cette sortie !

Sabine & Steve

Assemblée mensuelle

L'assemblée de juin aura lieu « extra-muros »
comme vous le savez.

Et la suivante, le **jeudi 6 septembre** aura lieu
à l'**Auberge communale d'Epalinges**
(route de la Croix-Blanche 27, au centre du village),
rendez-vous dès 18h30 pour souper
ou à 20h30 pour l'assemblée !



Puis, petite prestation de Lou, Norah et Marion :

Le chalet c'est vraiment trop bien

Poil aux mains

On a des dortoirs

Poil au loir

On a une cuisine

Poil a la voisine

On a une douche

Poil a la mouche

On a des tables

Poil au Crabe

On a...euh ouais bon bref

Au chalet on s amuse vraiment trop bien!



Le chalet nous a encore dit quelques mots, mais cette fois en patois vaudois :

A propos je me souviens d'une de ces visites, au hasard celle de nos vaudois de service, Louis, Ernest et Georges.

Ils avaient peu d'accouet ce jour là, ils étaient tout moindres. Mais ils se sont quand même emmodés pour une virée au chalet. Ils voulaient fuir le monstre tredon de la ville et éviter de rencontrer tous ces taborniaux ou ces bedoumes à la Riponne ou à Pépinet.

Du coup, ils décident de se ganguiller du côté de Nermont et de Jaman, de franchir un ou deux clécards aux péclets parfois difficiles à ouvrir, pour passer au milieu d'une épéclée de modzons. Suivant où, y fallait faire gaffe et pas avoir peur de déguiller et de s'epécler une piaute. Mais la journée passe vite et il ne faut pas trop pétouiller avant d'attaquer la dérupe en direction du chalet.

Après ce puissant tour, l'estomac criait famine, c'était l'heure du souper, y fallait se rapicoler. Ils ont rupé sans se faire prier, pas n'importe quelle coffia, mais un crotchon de chez Ingold et une de ces fricassées de cayons arrosée d'un penadzé de première. Le Clos de Ruines... Le bien nommé en fin de soirée !

La nuit, y'a fait une puissante roille, une saucée... Mais quel orage, ils étaient tout épouairés. Le lendemain matin, après un clopet réparateur, ils ont décidé de donner un coup de putz au chalet, se mettre à quatre pour panosser le plancher, se ganguiller sur un trabedzet pour dégreuber le plafond et les borgnettes, faire reluire les cagoinces, passer la ramassoire, s'occuper des rideaux, ils étaient tout de bizingue. Briquer les casseroles et les remettre à boclon. Ranger le fourbi à la cave, un peu de bois en plus et un tapée de toiles d'araignées en moins et ... c'était tout de suite l'heure, le bateau avait sifflé. On l'entend bien au chalet. Quel bien ça fait ce Châtelard avec du gâteau au nion, ou à la cougnarde, un taillé aux greubons, et des rebibes de l'Etivaz.

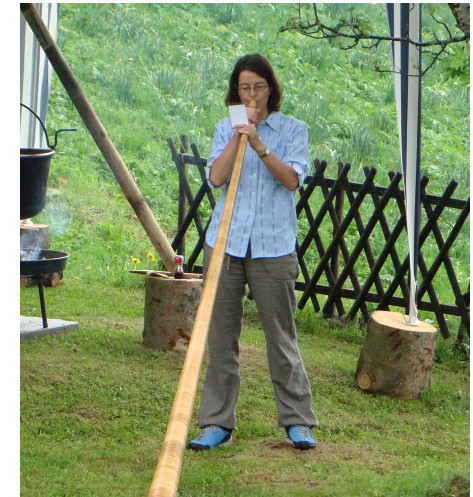
Après tout ça, il ne fallait pas qu'ils se mettent de nuit ou jouent les pedzes, mais songent, à contre cœur, à m'abandonner non sans avoir glissé une ou deux pièces dans la crousille. Propre en ordre, j'étais fier et reconnaissant et leur disais merci, et eux aussi. Mais attention en rentrant au gapion, raide comme la justice de Berne qui pouvait les lorgner sur la route, ou encore à la bourgeoise restée à la maison à barjaquer avec la serpe de voisine. Ce serait bien mieux de la tchuffer que d'entendre la meule ou la niousse !

Faire les chenoilles oui, mais passer pour des gnoliu non. Après une si belle journée, il sont tout étertis et ne demandent pas leur reste. Pas de gâtion ce soir mais une pioncée de sorte et un sentiment d'immense reconnaissance réciproque pour ces heures exceptionnelles.

La soupe au pois étant prête, nous sommes passés à table. Tout était bien aménagé à l'intérieur et malgré la présence de 60 convives, nous étions très confortablement attablés. Une bouteille de rouge à droite, du pain pour la table du fond, le bal des serveurs et serveuses a commencé. Puis, saucisson, jambon à la broche et salade de pommes de terre. Hum trop bon, du goût et le savoir-faire de René et ses copains ! Plateau de fromage et..... meringues et crème du jour ! Café turc de René et Cosette, plus rien à dire !? LA CLASSE. Un petit cadeau souvenir fut ensuite remis à tous les invités. Un petit chevalet pour faire fièrement trôner l'aquarelle miniature du chalet peinte par Pablo. De quoi garder un magnifique souvenir de ce bel anniversaire.

Superbe journée malgré une météo peu amicale. Rendez-vous réussi, moment de souvenirs et de rigolade. Une énorme MERCI à tous, organisateurs et participants, vous qui maintenez ainsi en vie notre club et qui faites honneur à sa devise : Amitié et persévérance !!!!

Steve



Une étape importante, mais finalement elles le sont toutes, se situe au printemps 1970. Avec l'âge, si certains perdent leurs cheveux, moi c'était ma toiture, plus précisément mes tavillons. A défaut de perruque c'est d'ardoise en éternit dont vous m'avez recouvert, et je n'étais pas peu fier de bénéficier des soins attentifs et protecteurs de tous ces membres qui m'ont aidé à retrouver mon lustre.

Si je parle de soins attentifs, je souhaite remercier celles et ceux qui, au fil des années, se sont dévoués sans relâche à entretenir ma petite santé grâce à ce que vous appelez des "corvées" et que, personnellement ou égoïstement, je qualifierais de soins très agréables. Lifting, rénovation de façades, coup de maquillage ou de pinceau par-ci par-là, nouvelle tuyauterie, changement d'énergies, nouvel éclairage, entretien du sol au plafond, amélioration de mon environnement et bien d'autres choses encore. Que d'attentions et d'améliorations hautement appréciées pour votre confort et le mien.

A propos, en 1997, vous souvenez-vous de cette maladie grave dont j'ai souffert et qui aurait pu, sans votre intervention, me coûter la vie ou pour le moins me laisser de graves séquelles ? La mérule, champignon destructeur du bois voire du ciment qui s'en est donné à cœur joie. Une fois sorti de cet état que les médecins appelés en urgence avaient qualifié de situation grave mais pas désespérée, j'ai pris conscience du danger auquel je venais d'échapper et ne vous remercierais jamais assez pour vos soins attentifs et efficaces.

La santé c'est une chose essentielle, mais mon moral je le dois aussi à votre présence. Quel bien cela procure de vous recevoir ou de vous accueillir ici à Nermont. Certes, il fut un temps où je me réjouissais de vous voir partir tellement vous étiez nombreux aux corvées, aux fêtes des fleurs, aux changements d'années, aux week-ends prolongés, aux concours à ski, ou encore en vacances...

Aujourd'hui, vos visites se sont quelque peu espacées. Parfois je me sens seul, mais je me fais une raison, car vous êtes tellement sollicités. Sachez que vos passages et séjours sont toujours appréciés et qu'ils font au moins deux heureux : Vous et moi. Après 70 ans d'existence, quel bonheur et quel réconfort de voir arriver de jeunes forces, de nouveaux visages, des sourires épanouis, de la joie de vivre. Filles et fils de membres, amis, voisins... Un bonheur sans limite.

Partager aujourd'hui et demain ces moments hautement privilégiés, tel est mon plus cher souhait.

BULLETIN SANTE DE NOS AMIS

Pierre-Yves a été opéré d'urgence pour une péritonite, et après une période de convalescence, il devrait être à nouveau opérationnel.

Pour rester dans la famille, B-belle (la mère du ci-dessus nommé) a été attaquée par sa sournoise vésicule et ceci sans sommation, ce qui est contraire aux lois et à la bienséance.

Là également une intervention à l'aide de 3 ou 4 trocarts (oui le mot existe et ce n'est pas les chirurgiens car ils sont bons), trocarts donc qu'on vous enfle à travers l'épiderme, et qui permettent de passer les instruments chirurgicaux, la caméra, les haut-parleurs, et le micro, et hop, ou vous coupe et on vous recoud ce qui doit l'être. Donc pour elle également, une période de convalescence va s'imposer, avant de reprendre la vitesse de croisière qui est sienne.

Les grand-mamans en EMS vont bien en général et continuent à regarder et écouter le temps qui passe.

On les embrasse bien tous et même les autres après tout.

Juan



Pipet.... La vis !

Je pense que tout le monde, et cela est légitime, se pose la question de savoir si le mystère de Pipet la vis a pu être résolu à l'occasion de son opération de l'appendice (quel gamin !?!) en avril dernier !

Le monde médical devait faire face à un cas quasi historique et pour le moins original. Fallait-il les prévenir ? Fallait-il parler de ce secret si longtemps caché ? Il est courant que des mules ingèrent différents produits pour les transporter. Mais aller clamer au CHUV que notre Pipet était chargé ? Que faire... ou ne rien faire ? Il était aussi déraisonnable de ne rien dire et s'imaginer le médecin qui opérerait notre Pipet découvrir, au milieu de ses organes une.... Non, non, non, cela n'était pas respectueux vis-à-vis du corps médical ! Que de questions... que d'interrogations ! Mais non, cela ne doit pas devenir public ! Ainsi le secret défense a été apposé pour les 100 ans à venir...

Steve

Sortie des sexygénéralistes et plus

Notre traditionnelle sortie a donc été fixée exceptionnellement un mercredi, le 13 juin.

Nous allons aller visiter le Pyromin muséum à Corbeyrier.

Ce musée s'est ouvert en septembre passé, il est installé dans un fort, parce que comme on manipule de la dynamite, il faut que les murs soient très solides. La partie technique se trouve dans les cantonnements situés près de l'entrée du fort, et nous commencerons par cette partie, et ceux qui le voudront pourront par la suite aller 1 km plus loin pour voir une pièce d'artillerie visant la plaine (pensez à prendre les munitions qui vous restent de votre dernier cours de répétition) les autres étant invités à commencer l'apéritif dans le refuge qui fait également office de réception des visiteurs.

Ne pas oublier qu'il s'agit d'un ancien fort militaire, et qu'il n'est donc pas chauffé. Prévoir donc une petite laine supplémentaire !

Rendez-vous pour le départ à 08h00 à Epalinges, station terminale du M2.

On fera un arrêt à Montreux pour prendre en charge Jean-Jean et Pierrot qui se sont déjà inscrits, et un arrêt pour un café en route.

Donc pour faciliter l'organisation, on s'inscrit au plus vite (pour la réservation du bus) ultime dernier délai le 7 juin (extra-muros) au 079 658 78 10 ou 021 647 65 81 ou jfniklas@bluewin.ch (C'est aussi possible avec une carte et un timbre ou un pigeon voyageur).

A bientôt tous et en forme (ou en uniforme pour la visite?)

Juan

*Moi le Chalet du Rhodo, 70 ans ? Reconnaissez que je ne les fais pas... Gérard Blanc, Samuel Clot et Roland Pièce, mes géniteurs, souhaitaient m'implanter initialement au Grésalloy. Lors de l'assemblée du 25 novembre 1936 à la Cloche à Lausanne, le président informe les membres de l'état des négociations avec la Municipalité des Planches-Montreux qui céderait un terrain au prix de CHF 2.-- le m2. De la pure folie, et bien au dessus de vos moyens, d'autant que, personnellement, je me verrais bien à Nermont. Je suis donc très heureux d'apprendre qu'au terme d'une discussion nourrie et d'un vote serré, l'assemblée décide d'acheter à Madame Vve Blanc-Roud et famille une parcelle au prix de CHF 2.50 la perche. Je vois votre œil lacustre et interrogateur. Que vient faire la perche sur cette pente... ? La perche en question n'est pas celle que vos papilles gustatives apprécient, mais bel et bien une mesure. La **perche vaudoise** est égale à 100 pieds carrés ce qui, comme chacun le sait, représente 9 m2, donc un terrain à CHF 0.28 le m2. Je vais me sentir très à l'aise en ce bel endroit. Le 19 septembre 1939, le registre foncier vaudois enregistre l'inscription d'une cédula hypothécaire de CHF 14'500.-- en premier rang, intérêt maximum 6%. Quelle passion anime les fondateurs à cette époque. L'Allemagne entre en guerre, l'avenir est incertain, mais rien ne les arrête. Mai 1941 est important pour moi, je suis baptisé « Rhododendron Lausanne » par votre noble assemblée. Un an plus tard, le 31 mai 1942, au terme de plusieurs réunions et discussions nourries, de sollicitations financières et surtout d'actions concrètes, d'importants travaux, d'engagement, de dévouement et de sueur, j'ai eu la joie d'être officiellement inauguré. Que vous étiez beaux dans vos « habits du dimanche » et comme j'ai apprécié vos discours et paroles ainsi que les sons harmonieux de l'« Orphéon ». Déjà à l'époque, je vous entendais parler d'argent, d'emprunt, de crédit de construction. A ce propos, savez-vous combien j'ai coûté ? CH 15'600.-- . En ce temps là, les banquiers se montraient déjà circonspects et prudents pour ne pas dire frileux, et les membres avaient vidé leurs tiroirs et éventré leurs matelas pour y trouver CHF 40.-- dans le but d'acquiescer une part sociale. En regardant les archives, plans et photographies, à l'instar de certains d'entre vous, êtres humains, chers membres et amis de la pente, les années passant, j'ai pris de l'embonpoint ! J'exhibe aujourd'hui avec fierté une plus imposante galerie. J'ai eu aussi besoin d'espace, de prendre mes aises sur une plus grande terrasse et la vue baissant au fil du temps, je souhaiterais encore élaguer quelques sapins ou autres feuillus pour retrouver mon miroir, notre bleu Léman.*